

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 36 (1990)
Heft: 19

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Perrin, Céline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gustave Roud, Lectures

Textes choisis et présentés par Philippe Jaccottet et Doris Jakubec

Ce n'est pas le Gustave Roud poète, au sens premier du terme, que nous présentent Philippe Jaccottet et Doris Jakubec dans ces Lectures. Auteur d'ouvrages tels que "l'Essai pour un Paradis" ou le "Petit Traité de la Marche en Plaine", Roud a eu l'occasion d'écrire sur les oeuvres d'autres écrivains et poètes à travers sa collaboration à la revue "Aujourd'hui", dans son activité de lecteur à la Guilde du Livre ou lors de préfaces, d'hommages et de rapports de prix littéraires. Bien que ce livre ne soit pas un recueil de poèmes, ni même une réflexion sur sa propre poésie, c'est pourtant le regard du poète qui s'impose au fil des pages, profondément impliqué. Une occasion de lecture toute particulière, toute personnelle puisqu'elle se place dans une approche plus poétique que critique, c'est ce que l'on trouve dans ces textes aussi divers que le sont les auteurs qu'ils évoquent. Souvent, c'est leur portrait que Roud esquisse, tour à tour avec délicatesse et puissance, en une spirale qui nous entraîne toujours plus profondément vers l'essentiel : les sources de

leurs voix, la poésie. Surgit alors ce Rimbaud insoumis, révolté, puis poète sans voix, renié par ceux qui l'avaient choisi comme maître et par la poésie elle-même. Et Georges Nicole, dont l'étendue du talent ne se découvre qu'après sa mort, alors que ce talent justement, rendu public, aurait pu conjurer une angoisse présente dans toute son oeuvre, le doute de sa propre existence. Puis Alain Fournier, dont Roud croit entrevoir la vraie personnalité dans le "Grand Meaulnes", personnage en quête incessante des morceaux épars d'un paradis perdu. Ramuz enfin, tel que le connut Roud, tel qu'il est pour lui et tant d'autres : la mémoire d'un lieu, d'un pays, d'un monde essentiellement paysan. Ce monde renaît alors pour le lecteur d'aujourd'hui, ancré dans cette plaine romande avec ses couleurs, ses odeurs, ses bruits, ses multiples visages au rythme des heures et des saisons. Et c'est finalement Gustave Roud lui-même que l'on découvre autour de ces évocations, dans la puissance et la sensibilité d'un regard posé à la fois sur ce bout de terre et sur ceux qui, avant ou en même temps que lui, s'en sont faits les dispositaires. D'autres figures apparaissent encore, tels Pierre-Louis

Mattbey, Maurice Chap-paz, Werner Weber, Cathérine Colomb..... Au delà d'un lieu, d'un pays, c'est une unité d'inspiration, la reconnaissance d'une quête similaire à la sienne que Roud trouve en eux. Selon les termes de Philippe Jaccottet qui les qualifie d'essentielles, "ces lectures étaient aussi des rencontres". D'où, peut-être, le mode vibrant de ces textes qui ouvrent, dans un style parfois désuet mais brillant de maîtrise, de profondes perspectives sur les hommes que furent ces poètes et sur leurs oeuvres.

□ Editions de l'Aire, 79, route d'Oron, C.P.45, CH-1010 Lausanne

Otto F. Walter. L'ensauvagement

Traduit de l'allemand par Michel Mamboury

"Affirmer premièrement, sur la page encore vierge, l'existence de l'ancienne carrière d'argile, et commencer avec cet homme de vingt-cinq ans, au moment où, dans la précoce chaleur de juin, il s'élève le long de la paroi abrupte de la carrière abandonnée(...)" Première phrase du roman aux multiples facettes de l'écrivain suisse alémanique Otto F. Walter. Première phrase où, déjà, par son affirmation, il nous invite à prendre une distance face à ce rôle d'écrivain,

nous laissant libre de croire ou de ne pas croire à l'histoire qu'il va raconter. L'histoire...Oui, commencer par parler de ce lieu, cette ancienne carrière, où ils sont deux, puis trois, puis plus à tenter de vivre différemment en réaction à une Suisse "transformée en musée" selon Blumer, l'un des protagonistes. L'histoire de l'apprentissage, ou plutôt du désapprentissage de ce que notre société a érigé en dogme : le rendement, la possession, les relations humaines soumises à des lois qui vont souvent à l'encontre des besoins les plus profonds. Mais est-on capable d'apprendre et d'innover ? Est-ce réaliste de vivre dans un îlot protégé, en marge, peut-on là avoir prise sur une société qui se durcit de plus en plus ? Walter nous invite à suivre la création de cette "Coopérative A", parsemée de doutes et de grandes envolées, jusqu'à son terme, brutal, qui apparaît inéluctable malgré le choix qu'il nous laisse en nous proposant deux versions : "Scène 3, ou fin invraisemblable de l'histoire" et "Scène 4, ou fin vraisemblable de l'histoire". Comme pour mieux souligner son idéal de ce qu'aurait dû être et sa désillusion face à ce qui est. Ce choix constant proposé au lecteur participe à la trame complexe de "L'ensauvagement". Mais l'auteur va plus loin : à travers un procédé de montage, une juxtaposition de documents d'actualité et d'extraits d'oeuvres d'autres écrivains, il insère le caractère anecdotique du récit dans un contexte presque universel. De la même manière trouve-t-on aussi des réflexions sur le roman en cours, réflexions qui

Loi sur le surendettement

jalonnent le texte, nous en donnant une version en filigrane : "le roman-montage comme possibilité d'inclure des co-auteurs. Avec la possibilité de rester bref tout en allant chercher loin, de jouer, d'essayer des mélanges, d'insérer l'actualité dans le corps du récit. Avec la possibilité de laisser le champ libre à une lecture créative". L'ensemble - documents, extraits, réflexions - aurait de quoi paraître disparate. Mais c'est là que se confirme la maîtrise de Walter, capable d'intégrer des textes parfois arides à une histoire où transparait, avec une douceur et une nostalgie lumineuse parce que, malgré tout, pleine d'espoir, toute la gamme des sentiments humains. Avec des nuances passant de la subjectivité la plus totale à une objectivité confondante, ces différents textes se répondent et interrogent au fil de la lecture, apportant à chaque fois un éclairage différent à la trame du récit. Ouvrant même les uns sur les autres de nouvelles perspectives. Dans une langue riche et un style particulier qui, grâce à la traduction, conserve un balancement typiquement allemand, Otto F. Walter s'attache à tracer avec adresse et subtilité le portrait de ces années septante, nous livrant un regard original sur nos espoirs et nos désillusions, ceux-là même générés par mai 68.

□ Editions de l'Aire
Collection CH

**Le nouveau
Messager Suisse,
c'est plus de
culture.**

Une campagne importante a été menée en France par le Ministère de la Consommation, à la suite de la Loi du 31 décembre 1989 dite "loi sur le surendettement".

La question peut se poser parfois à des ressortissants suisses ayant acquis des biens meubles et immeubles en France en empruntant et qui ne peuvent plus faire face à leurs engagements.

C'est pourquoi cette Loi institue une procédure de règlement amiable destinée à régler les situations de surendettement des personnes physiques, caractérisée par l'impossibilité manifeste de faire face à l'ensemble de ses dettes non professionnelles exigibles et à échoir.

La procédure est engagée à la demande de la personne débitrice, devant une Commission

d'examen. Cette commission est instituée dans chaque département.

La Commission va s'efforcer de concilier les parties et d'élaborer un plan conventionnel de règlement qui peut comporter des mesures de report, de rééchelonnement des paiements des dettes de remise des dettes, de réduction ou de suppression du taux d'intérêt...

Le Tribunal d'Instance est compétent pour connaître des recours dirigés contre les décisions prises par la Commission.

Il est institué devant le Tribunal d'Instance du domicile du débiteur une procédure collective de redressement judiciaire civil.

La deuxième partie de cette procédure sera analysée dans le prochain numéro.

Dans l'immediat, il convient de retenir la saisie d'une Commission départementale d'examen des situations de surendettement par un débiteur de bonne foi ne pouvant faire face à ses engagements. ■

Grille de petites annonces réservée à nos Lecteurs

Le Messenger Suisse vous offre un service nouveau, celui des petites annonces. Chaque abonné bénéficiera pendant toute l'année d'une réduction de 10% sur les annonces de particulier.

Rubrique : ☐ animaux ☐ véhicules ☐ bateaux ☐ caravanes
☐ cours/leçons/traductions ☐ emploi ☐ divers ☐ immobilier ☐ locaux commerciaux
☐ rencontres ☐ vacances/tourisme

Nom : Prénom : Tél. :
Adresse :

Mon texte

[illegible]

au-delà de la 4ème ligne, la ligne supplémentaire : **40 FF**

[illegible]

Tarif

L'annonce		120 FF
en gras	+30 FF	 FF
Domiciliation	+80 FF	 FF
Ligne supplémentaire	+40 FF/ligne	 FF
Remise aux abonnés	-10%	 FF
Prix de votre annonce		 FF

Règlement libellé à l'ordre de la F.S.S.P./M.S. : ☐ chèque bancaire ☐ C.C.P.
Formulaire à envoyer à : Le Messenger Suisse, 10, rue des Messageries, 75010 Paris